

# Section de géologie de la Société helvétique des Sciences naturelles

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **6 (1899-1900)**

Heft 2

PDF erstellt am: **08.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

*NB.* — L'après-midi à 3 heures, une quinzaine de membres de la Société géologique se rendent au cimetière du Mail. Là M. RENEVIER, président, prononce quelques paroles de souvenir affectueux à la mémoire de LÉON DU PASQUIER, en déposant la couronne sur sa tombe.

M. DE TRIBOLET, parent du défunt, remercie au nom de Madame Alice Du Pasquier et de la famille.

---

## C

### Rapport des Commissaires vérificateurs sur les Comptes de l'exercice 1898-1899.

Les soussignés ont vérifié les écritures de la Société géologique suisse pour l'exercice 1898-1899, et les ont trouvés conformes à la vérité. Ils en proposent en conséquence l'acceptation, avec décharge et remerciements au caissier.

BALE et NEUCHÂTEL, le 18 novembre 1899.

*Les contrôleurs :*

D<sup>r</sup> AUG. TOBLER,  
D<sup>r</sup> M. DE TRIBOLET.

---

## D

### Section de géologie

de la Société helvétique des Sciences naturelles

sous la présidence de M. le prof. A. BALTZER.

1. M. J. **Beglinger** (Hombrechtikon, Zurich) fait une communication sur les *relations entre l'astronomie et la géologie*. Jusqu'ici nous ne possédons pas une théorie bien établie et reconnue, exprimant les relations qui lient ces deux doctrines. M. Beglinger donne une énumération des astres du système solaire établissant que le nombre des petites planètes connues s'élève actuellement à 450 et celui des satellites à 22.

Il soulève la question de la concentration des corps célestes dans le sens d'une incorporation de la substance des comètes

à la terre et de la possibilité d'une réunion des petites planètes aux grandes planètes intérieures et des satellites à leurs planètes.

Il rappelle que les conditions spéciales de certaines époques géologiques (époque glaciaire, période carbonifère) peuvent avoir été provoqués par des influences cosmiques extra-terrestres de cette nature. — Il relie à cette hypothèse les deux questions de Darwin et le rapprochement de la Terre du Soleil.

Quant à la question astronomique, M. Beglinger renvoie à certains détails touchant à la rotation de Vénus et de Mars et du satellite intérieur de celui-ci, il cite à cette occasion l'opinion de Newton et de Pline. Enfin il remet l'hypothèse l'appréciation du monde scientifique.

**2.** M. le prof. **Mayer-Eymar** (Zurich) parle du fossile *Ampullaria (Lanistes) Bolteni*, Chem.

La localité de Dimé au bord ouest du lac du Fayoum, en Egypte, se distingue par la richesse de sa faune fossile, faune dont le niveau stratigraphique correspond exactement à la base du calcaire grossier supérieur du bassin de Paris, soit du Parisien II<sup>a</sup>, partie supérieure, ou niveau de l'*Ostrea (Alectryonia) Cloti*, Bell.

Or M. Mayer-Eymar a trouvé dernièrement dans cette localité et cette couche un *Ampullaria*, sous-genre *Lanistes*, qu'il est facile de reconnaître pour l'*ancêtre marin* du *Lanistes Bolteni*, Chemn. (Hel.) si commun dans le Nil et le lac du Fayoum.

**3.** **Le même** signale un singulier céphalopode de l'Eocène d'Egypte, qu'il nomme *Kerunia cornuta*.

Dans cette même localité et dans la même couche Parisien II<sup>a</sup>, où il n'y a pas ou presque pas d'*Ostrea Cloti*, si commun pourtant assez près au Nord, à l'Ouest et à l'Est, se recueille en grand nombre un fossile des plus curieux, qui ne saurait guère être autre chose qu'un Céphalopode d'un genre et sans doute au moins d'une famille, sinon d'un sous-ordre, tout nouveaux. Cette bête extraordinaire avait une coquille interne, mince et à peu près lisse, formant comme la coquille externe des *Argonauta*, environ deux tiers de tour. Mais ici la coquille est recouverte par un encroutement de calcaire poreux, en couches superposées, constituant des deux côtés de l'ouverture deux cornes, à l'instar de deux longues cornes de bœuf, et sur le dos une série de gros pi-

quants de plus en plus forts. Si la place systématique de cet animal extraordinaire est encore incertaine, tout porte à croire que c'est un Céphalopode dibranche, ayant certaines affinités soit avec les Octopodes, soit avec les Ammonées.

**4. Le même** parle sur la *distribution stratigraphique de l'Ostrea (Gryphæa) vesicularis*, Lk.

Cette huitre bien connue apparaît certainement dans le Sénonien supérieur de France, par exemple, à Tours ; elle est très répandue dans le Garumnien ou Aturien d'Europe. Or, elle remonte en Egypte de même qu'en Europe, jusqu'au Parisien inférieur (Appenzell et Einsiedeln. = *Gryphæa Escheri*, M-E.).

**5. Le même** parle encore de l'apparition dès le Campanien (Sénonien) de *Ostrea (Gryphæa) angulata*, Lk.

L'huitre portugaise typique, c'est-à-dire à crochet étroit et très élevé, tantôt légèrement tronqué, tantôt recourbé en spirale, facile à reconnaître au caractère indiqué et à plusieurs autres, apparaît (*mirabile visu*) dès la craie supérieure de Norwich, car l'*Ostrea globosa*, du Mineral Conchology ne saurait être une autre espèce. Elle passe de là dans les divers étages éocènes inférieurs et moyens d'Egypte et elle réapparaît en Europe dans l'argile de Londres. (*Ostrea gryphovicina*, Wood, pro parte) et dans le Parisien inférieur des Alpes (*Gryphæa Mayeri*, Frauscher).

Du reste, l'autre Gryphée des mers d'Europe, l'*Ostrea cochlear*, Poli, est maintenant connue du Londinien inférieur d'Egypte, en deux exemplaires, correspondant exactement à la grande variété *Gr. navicularis*, si commune dans le pliocène inférieur d'Italie.

Les preuves de tout cela vont être données dans une première monographie des huitres éocènes d'Egypte.

**6. M. le Dr E. Kissling** (Berne) fait circuler des *cailloux de Lehm*, qu'il a découverts dans des formations fluvio-glaciaires, et fait ressortir l'intérêt que présente cette trouvaille, étant donné le peu de résistance contre l'usure et la désagrégation que présentent ces cailloux.

**7. M. le Dr Th. Lorenz** (Freiburg i. B.) communique ses observations sur la limite du *faciès helvétique avec celui des Alpes orientales*. (Voir sa note p. 155.)

**8. M. le Dr Leo Wehrli** (Zurich) décrit *deux profils géologiques au travers du continent Sud-américain*.

(Voir sa note p. 157.)

9. M. le prof. **Baumberger** (Bâle) fait une communication sur les *Ammonites néocomiennes du Jura*.

(Voir sa note p. 159.)

10. M. le prof. Dr **A. Baltzer** (Berne) fait connaître un type spécial de dépôt erratiques.

(Voir sa note p. 161.)

11. **Le même** décrit une curieuse *dislocation observée dans une moraine* des environs de Berne.

Bei Bern wurde in jüngster Zeit durch eine Kiesgrube ein Profil in einer Endmoräne entblösst, welches statt der häufigen Stauchungen und der nur selten auftretenden Vertikalverwerfungen eine Dislokationsform ganz anderer Art zeigt, die bisher in diesem Gebiet noch nie beobachtet wurde. Es handelt sich in diesem Falle um eine echte Bruchüberschiebung. Der obere Lappen der Moräne ist über den unteren um mehrere Meter hinaufgeschoben und zwar erfolgte die Dislokation auf der mässig geneigten Ueberschiebungsfläche in der Richtung des Gletscherschubes und kann nur auf Gletscherdruck bezogen werden.

12. M. le prof. Dr **H. Schardt** (Veytaux) parle de deux *crevasses sidérolithiques* à Gibraltar (Neuchâtel).

Ces deux cheminées sont presque transversales aux couches de pierre jaune et ont 1<sup>m</sup>60 et 80 cm. d'épaisseur. Le remplissage consiste en bolus brun-jaunâtre, brun-verdâtre et dans le milieu en un grès verdâtre glauconieux localement blanc. Les parois du filon, ainsi que les blocs calcaires contenus dans le bolus offrent les traces les plus indéniables de corrosion. Les essais faits, en attaquant le calcaire ambiant avec un acide étendu, montrent que le résidu consiste en un dépôt argileux bleu-verdâtre et un sable siliceux glauconieux, identiques au remplissage des filons.

M. Rollier a récemment décrit cette localité en attribuant ce remplissage à une sédimentation d'Albien au sein d'excavations, érodées dans la pierre jaune hauterivienne. Or les faits observés rendent absolument superflue une hypothèse aussi compliquée. L'identité entre le résidu de dissolution du calcaire hauterivien et le remplissage argileux et sableux des filons sidérolithiques ne laissant aucun doute, il en ressort la preuve matérielle de l'origine des formations sidérolithiques; ce sont des formations crénogènes, les bolus ne sont autre chose que de la *terra-rossa*, les sables divers qui les accom-

pagment sont les parties insolubles des calcaires impurs du Néocomien ou des étages jurassiques, de même les nodules siliceux et les jaspes.

L'on ne peut évidemment pas nier l'analogie existant entre les sables sidérolithiques et les sables verts du Gault, mais la conséquence qui en découle le plus logiquement est justement inverse de celle déduite par M. Rollier, à savoir que les sables et argiles du Gault sont peut-être aussi les résidus de la dissolution des calcaires néocomiens qu'ils recouvrent en discordance transgressive. Leur origine serait ainsi analogue à celle des grès glauconieux tertiaires, de la mollasse rouge, etc., qui sont eux aussi des restes de la corrosion de roches préexistantes.

**13. Le même** présente quelques observations sur les *Marnes à bryozoaires* des environs de Sainte-Croix (Jura vaudois).

Il constate que Campiche a réuni sous ce nom deux niveaux en réalité bien distincts par leur faune. En effet dans la région de Sainte-Croix, la base du Hauterivien est formée par une marne à bryozoaires renfermant toute une série de fossiles hauteriviens et correspondant par sa faune au niveau à *Holcostephanus multiplicatus*, N et U. Cette couche repose sur une formation tout à fait analogue comme faciès, et renfermant également des bryozoaires, mais dont la faune présente un caractère franchement valangien. Ce niveau inférieur mérite d'être distingué, il forme la partie supérieure du valangien et peut être désigné comme marne à bryozoaires valangienne ou couche à spongiaires, ceux-ci y étant notablement plus abondants que les bryozoaires.

Les fouilles entreprises par MM. Schardt et Rittener à la localité classique du Chalet du Marais, ont nettement démontré que cette marne appartient au niveau du calcaire limoniteux. Au Colaz près Sainte-Croix, M. Rittener a également constaté la superposition de deux niveaux, l'un hauterivien, l'autre valangien.

---